

d'une installation sommaire (£ 82). La tâche ne pouvait être menée à bonne fin sans un emprunt supplémentaire, qu'en mars 1927 l'Office évaluait à 5 millions de livres.

Cet appel nouveau à l'aide financière des grandes Puissances et à l'appui moral du Comité financier de la Société des Nations finit par se confondre avec une nouvelle demande du gouvernement hellénique, désireux de stabiliser la drachme sur une base de change-or. Les conditions mises par le Comité financier au nouvel emprunt, en particulier l'obligation faite à la Grèce de transformer sa Banque nationale selon des principes modernes, de réduire cette banque commerciale à une simple banque d'émission, nécessitèrent de longs pourparlers à Athènes, à Genève et sur les grands marchés financiers. Le premier, le gouvernement des États-Unis prêta à la Grèce 2.500.000 livres, en échange du règlement des dettes de guerre. On finit par aboutir au second protocole de Genève (15 septembre 1927), qui fixait les conditions du nouvel emprunt de 9 millions de livres : service assuré par le contrôle de la Commission financière internationale, engagement pris par la Grèce d'effectuer la stabilisation légale de sa monnaie, institution d'une banque d'émission, régularisation du budget, en particulier introduction de l'unité budgétaire par la création d'un nouveau système de comptabilité publique.

L'article VI du protocole spécifie que « le tiers du produit de l'emprunt (3 millions de livres) sera utilisé à l'établissement des réfugiés grecs ». La somme sera employée par l'Office autonome selon les stipulations du protocole de 1923 et du statut organique.

Cet emprunt permit d'affecter 347 881 500 drachmes aux établissements agricoles de Macédoine (sur 486 010 459 attribués aux établissements agricoles de Grèce) et 38 982 500 drachmes aux constructions urbaines de Macédoine (sur 180 292 000 pour la Grèce). Il permit en outre de poursuivre, d'intensifier les créations de routes, particulièrement urgentes au fur et à mesure que se fondaient des villages nouveaux. Ainsi 35 425 000 drachmes furent engagées pour la route dite du « Transnestos ».

Instructive pour l'histoire de cette colonisation est l'histoire même de cette route. Proche de la frontière bulgare, dans le département de Drama, au Nord de la Mesta (en grec Nestos), dans une zone mi-montagneuse, mais fertile en tabac, aux eaux abondantes et au climat doux, abrité des vents du Nord, avaient été établies près de 2 000 familles : au début de 1928, il n'en restait qu'un millier. Les colons étaient descendus dans la plaine de Drama, bien plus insalubre. La raison essentielle était la cherté de la vie, due à l'absence des communications (une oke — 1 kg. 28 — de blé, vendue 6 dr. 65 à Drama, coûtait au « Transnestos » 12 dr.). La route de Drama au fleuve est dans un état déplorable ; pas d'autre pont que celui du chemin de fer de Boukia ; le fleuve ne peut être traversé que par des bacs. On dressa les plans d'un nouveau tracé pour la route Drama-Ossénitsa et d'une route Zyrnovon-Borovo sur la rive gauche de la Mesta, avec pont à Borovo. On estimait que 10 000 familles pouvaient trouver place dans la région.

Ainsi, les établissements de première nécessité créés, on put envisager la jonction des colonies nouvelles. C'est une œuvre de longue haleine, qui, dans la plupart des régions, dépasse les capacités, les possibilités de l'Office autonome. C'est à l'État grec lui-même de se mettre à cet égard à l'ouvrage.